



ALADIN

NOVEMBRE 2010

ALADIN

magazine des chineurs

B.P. 30006
75660 PARIS CEDEX 14 - 01 53 90 61 00

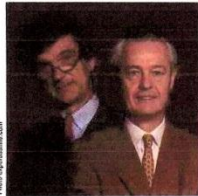
NOV 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1160

Page 1/2

SUR L'OBJET

Les tables à jeux



**Jacques Bacot
et Hughes de Lencquesaing**
Experts agréés en meubles
et objets d'art anciens.
Membres du S.F.E.P.
Experts sur www.expertissim.com

Coord. dans le Carnet d'adresses, p. 142

Les tables à jeux offrent des formes variées selon le jeu. La forme triangulaire est adaptée au jeu de tri (ou d'hombre) qui se joue à trois personnes placées sur chaque côté de la table. Elle fait parfois office d'encoignure. ♦

■ Table à jeux de forme triangulaire, en placage de bois de rose marqueté en feuilles avec des entourages de bois de violette. Fait partie d'une paire. Estampillés L. Boudin. Epoque Louis XV.

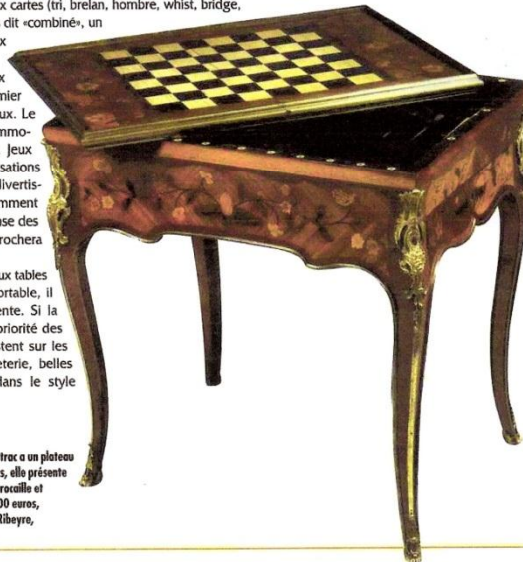


S i le jeu existe depuis toujours, il faut attendre 1680 pour trouver des meubles conçus «pour jouer». Avant cette date, on se servait de tabliers-plateaux ou coffrets, posés sur les tables.

On trouve une variété de formes de tables à jeux : carrée, rectangulaire, triangulaire, circulaire, ovale, ou plus originale, octogonale. Elles ont des plateaux entiers ou brisés (pliables), marquetés d'un damier, d'un échiquier ou recouverts de drap, de velours, de cuir. On joue ainsi au tric trac ou jacquet, aux échecs (Ve siècle avant J.C.), aux dames, à la roulette, au jeu du renard, à la loterie, au piquet, aux cartes (tri, brelan, hombre, whist, bridge, 1850) sur un même plateau alors dit «combiné», un plateau réversible ou des plateaux superposés. On s'intéressera ici particulièrement aux tables à jeux des XVIIIe et XIXe siècles, le premier étant l'âge d'or de la table à jeux. Le XVIIIe siècle montre un goût immo-déré pour les jeux de société. Jeux d'intérieur, propices aux conversations de salons, ils sont l'un des divertissements favoris de la Cour, notamment de Marie-Antoinette qui y dépense des sommes folles (ce qu'on lui reprochera plus tard !).

Le style Louis XV convient bien aux tables à jeux : léger, élégant et confortable, il invite aux plaisirs et à la détente. Si la fonction de la table reste une priorité des ébénistes de l'époque, ils insistent sur les décors très travaillés : marqueterie, belles essences, motifs en bronze dans le style rococo. ♦

■ Cette exceptionnelle table à jeu de tric trac a un plateau mobile. Très finement marquetée de fleurs, elle présente des garnitures en bronze ciselé et doré à rocaille et feuillage. Epoque Louis XV. Vendue 32 000 euros, le 9 octobre 2010, svv Mathias, Baros, Ribeyre, Ferrando, Lemoine, Paris.



Les tables dites «à transformation» témoignent du goût des ébénistes du XVIII^e siècle pour les systèmes ingénieux : pliantes, tournantes, à multiples plateaux, les tables se transforment selon le jeu pratiqué, voire changent de fonction, par exemple en écritoire.

Comme à l'époque, ces meubles sont aujourd'hui appréciés pour leur inventivité et leur gain de place. ♦



■ Table à jeux en acajou avec un plateau rabattant. Estampillée F. Birckel. Époque Louis XVI. Vendue 4500 euros, le 14 mars 2005, svv Rieunier & Ass., Paris.



■ Table à jeux de tric trac en acajou et placage d'acajou. Pieds à roulettes et plateau mobile réversible découvrant un tric trac en placage d'ébène et os. Un plateau coulissant réversible marqué présente un damier et un échiquier. Estampillée N. Lannuier. Époque Louis XVI. Vendue 5300 euros, le 11 juin 2010, svv Beussant-Lefèvre, Paris.



Sous le Second Empire, les tables à jeux, richement décorées, trouvent naturellement leur place dans des appartements cossus, aux lourdes tentures. Souvenons-nous des réunions de la «bande» de Son Excellence Eugène Rougon¹ autour d'une table à jeux, alors que des luttes d'influence font et défont les hommes de pouvoir. ♦

■ Table à jeux en palissandre et placage de palissandre avec un plateau mobile découvrant deux compartiments contenant des jeux de roulette et de société. Époque Napoléon III. Vendue 600 euros, le 24 mars 2010, svv Beussant-Lefèvre, Paris.

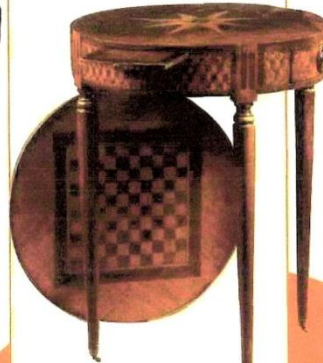
■ Table à jeux à plateau dépliant garni d'un feutre, à riche décor en marqueterie Bouillo de laiton sur écaillé rouge, avec un tiroir. Style Régence, époque Napoléon III. Vendue 2500 euros, le 07 novembre 2007, svv Beussant-Lefèvre, Paris.



Les tables circulaires, souvent avec, au milieu, un cassotin où l'on range les cartes, sont fixes ou se brisent en demi-lune, telle la table Brellan qui a donné naissance à la table Bouillolette, au Directoire. Une lampe du même nom est posée au centre, et des tablettes latérales servent à poser les mises. Ces tables Bouillolette et en demi-lune ont été produites durant une bonne partie du XIX^e siècle. ♦



■ Table à jeux demi-lune à double plateau, en acajou, estampillée B. Molitor. Époque fin XVIII^e. Vendue 40 000 euros, le 15 mars 2006, svv Beussant-Lefèvre, Paris.



■ Guéridon Bouillolette en marqueterie. Le plateau amovible est marqueté d'un jeu de dames sur une face et d'un feutre sur l'autre. Début XIX^e siècle. Vendue 2100 euros, le 12 juin 2007, svv Aguttes, Paris.

¹ Son Excellence Eugène Rougon, par Émile Zola

Bibliographie

■ Les Tables à jeux, par Pierre-Marie Pavellat, éd. Massin.

Rubrique élaborée par Patricia Josselin.

ERRATUM

Toutes les pièces présentées dans le n° 266 (oct 2010), *Casques et Culbasses*, sont issues des ventes aux enchères 2009/2010 à Fontainebleau (77) par M^{re} Osenat.